pouvait avoir la même apparence ; la trame en avait disparu tout entière, comme grattée doucement par une main délicate ; il en était devenu presque un chef-d'œuvre qui tenait du filet à papillon, de la toile d'araignée, des nuées du matin. Mais tel quel, je dois avouer que ce chapeau était à peu près la seule *evidence*, la seule preuve, comme vous diriez en français, contre Thomas Obedediah Barton. Et ce n'était point ce Barton qu'on interrogeait, qu'on examinait, qu'on contre-examinait : c'était ce chapeau.

« Il avait été trouvé à quatre pas de la victime, une femme encore jeune que le meurtrier, quel qu'il fût, avait abominablement traitée après, ou avant, lui avoir écrasé la tête sous une grosse pierre, près d'un canal où il était notoire que Barton travaillait au moment du crime. Etait-il, ou non, sa propriété ? Toute l'affaire roulait donc autour de ce chapeau.

« Rien ne paraît, au premier abord, plus